

Ethics in action

Citation for published version (APA):

Smolka, M. H. (2022). *Ethics in action: Multi-sited engaged ethnography on valuation work in contemplative science*. [Doctoral Thesis, Maastricht University]. Maastricht University. <https://doi.org/10.26481/dis.20221011ms>

Document status and date:

Published: 01/01/2022

DOI:

[10.26481/dis.20221011ms](https://doi.org/10.26481/dis.20221011ms)

Document Version:

Publisher's PDF, also known as Version of record

Please check the document version of this publication:

- A submitted manuscript is the version of the article upon submission and before peer-review. There can be important differences between the submitted version and the official published version of record. People interested in the research are advised to contact the author for the final version of the publication, or visit the DOI to the publisher's website.
- The final author version and the galley proof are versions of the publication after peer review.
- The final published version features the final layout of the paper including the volume, issue and page numbers.

[Link to publication](#)

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal.

If the publication is distributed under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license above, please follow below link for the End User Agreement:

www.umlib.nl/taverne-license

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us at:

repository@maastrichtuniversity.nl

providing details and we will investigate your claim.

Résumé français

Au cours des dernières années, des neuroscientifiques, psychologues et chercheur·euse·s clinicien·ne·s ont étudié le potentiel des pratiques contemplatives, comme la méditation de pleine conscience, pour soulager les maux modernes tels que le stress, les maladies chroniques et les signes de la vieillesse. Ces chercheur·euse·s ont été mis·e·s en avant dans les médias afin d'apporter une légitimité scientifique aux bienfaits de la méditation. Alors que les partisan·e·s de la recherche sur la méditation présentent ce type de recherche comme étant incontestablement bienveillante et capable d'apporter des solutions aux crises mondiales, ses opposant·e·s la trouvent douteuse sur le plan éthique. Certains chercheur·euse·s en sciences sociales et praticien·ne·s bouddhistes s'inquiètent du fait qu'un encadrement scientifique de la méditation la dépouille de ses racines éthiques, affectives et intellectuelles ancrées dans le bouddhisme la rendant susceptible d'être utilisée à des fins non éthiques, par exemple pour enseigner des techniques de concentration mentale à des fins militaires, ou pour stimuler la productivité dans les entreprises. Au lieu de raisonner de manière abstraite sur les effets normatifs de la recherche sur la méditation (en bien ou en mal) et de les projeter dans le futur, cette thèse explore l'éthique de la recherche sur la méditation en étudiant comment les valeurs émergent dans la pratique. Cette étude est guidée par les questions suivantes : Comment les valeurs sont-elles adoptées dans les pratiques de la recherche sur la méditation ? Comment la communauté de la recherche sur la méditation valorise-t-elle et justifie-t-elle sa recherche comme étant épistémologiquement riche et éthiquement bienveillante ? Comment les pratiques de production de savoir sont-elles liées aux normes scientifiques de la recherche sur la méditation ? Comment la recherche collaborative peut-elle critiquer ces pratiques d'une manière qui soit génératrice de changements dans la pensée et l'action ?

En répondant à ces questions, cette thèse s'appuie sur les ressources théoriques et méthodologiques du domaine *Science & Technology Studies* (STS) ainsi que sur les discours interdépendants sur *Responsible Innovation* et *Responsible Research and Innovation* (R(R)I). Elle combine l'ethnographie multi-site et la recherche collaborative guidée par des adaptations de la méthode STIR (de l'anglais *Socio-Technical Integration Research*, recherche sur l'intégration socio-technique) pour étudier et critiquer les pratiques d'attribution de valeur dans la recherche sur la méditation. La principale conclusion de cette thèse est que les scientifiques de la méditation mettent en place différentes stratégies et répertoires pour mettre des valeurs en pratique – il-elle-s effectuent ce qui est qualifié ici de « *valuation work* ». Le concept saisit la manière dont les scientifiques font fusionner, coexister ou alterner des valeurs, des formes d'autorité et des systèmes d'orientation apparemment incompatibles. Dans la première partie de cette thèse (chapitres 2 et 3), des recherches ethnographiques menées en laboratoire, lors de réunions et de conférences scientifiques, mettent en évidence que les délibérations et les tentatives pratiques de résolution des conflits de valeurs (c'est-à-dire *valuation work*) sont inextricablement liées aux processus de socialisation scientifique et à la production de savoir. La deuxième partie (chapitres 5 et 6) montre que ce *valuation work* peut devenir apparent et modifiable dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire et de dialogues entre scientifiques guidés par le protocole de décision STIR. Ces deux parties sont reliées dans le chapitre 4, dans lequel les enseignements de la recherche ethnographique sont utilisés pour proposer une adaptation de la méthode STIR au cas de la collaboration interdisciplinaire avec des chercheur·euse·s sur la méditation. La procédure de recherche est décrite en profondeur dans le premier chapitre de la thèse. Dans les paragraphes suivants, le contenu des autres chapitres est résumé de manière plus détaillée.

Le deuxième chapitre étudie la recherche sur la méditation comme un cas d'enchantement (post-)moderne. La recherche STS a montré que les aspirations scientifiques à rendre le monde totalement explicable coexistent avec des tendances contraires aspirant au ré-enchantement : des sentiments de crainte et d'émerveillement, une recherche de sens transcendantal et de valeurs morales, et des pratiques proches de la sorcellerie magique. L'étude de cas sur la recherche sur la méditation révèle que l'histoire joue un rôle important dans le ré-enchantement de la recherche sur le cerveau. En s'appuyant sur l'ethnographie historique, le chapitre analyse la façon dont la communauté de la recherche sur la méditation raconte et met en scène sa propre histoire lors de conférences, d'événements commémoratifs et dans les comptes rendus écrits publiés pour valoriser ce domaine de recherche en tant que projet de ré-enchantement sans déstabiliser sa légitimité scientifique. Premièrement, je montre que l'histoire des recherches sur la méditation telle qu'elle est racontée par les chercheur·euse·s eux-mêmes confère au domaine des qualités enchanteresses en combinant les types idéaux wébériens d'autorité charismatique et rationnelle. Deuxièmement, les histoires alternatives de la recherche sur la méditation sont reconstruites et leur absence du récit officiel est expliquée en relation avec le visage de Janus, à

la fois charismatique et rationnel, de la recherche sur la méditation. Troisièmement, on constate que les chercheur·euse·s sur la méditation ont recours à l'histoire pour justifier leur travail compte tenu des critiques socio-éthiques. L'analyse contribue à la sociologie pragmatique concernant la valorisation et la justification en révélant que l'histoire fonctionne comme un répertoire pour défendre la science contre les critiques, attirer les chercheur·euse·s novices et former une communauté de recherche autour de l'attrait de l'enchantement.

Le troisième chapitre examine les dimensions normatives de la recherche scientifique dans le projet Silver Santé Study, un essai contrôlé randomisé (ECR) d'intervention sur le mode de vie consacré à la méditation de pleine conscience et de compassion. L'étude de la méditation dans le cadre d'un ECR présente la difficulté de standardiser une intervention qui repose sur un ensemble distinct de personnes, de compétences et d'activités. Ce chapitre décrit comment, pour relever ce défi, les chercheur·euse·s ont adopté diverses pratiques de production de savoir. Pour ce faire, le chapitre fait appel à la praxéographie, une enquête sur les pratiques qui s'apparente à l'ethnographie. Le concept de « biens épistémiques » (*epistemic goods*) est présenté pour analyser les dimensions normatives des pratiques de production de savoir. Les chercheur·euse·s ont jonglé entre des biens épistémiques partiellement incohérents – validité interne, faisabilité, évaluation de l'efficacité, prise en compte des effets qualitatifs, objectivité, jugement spécialisé – et ont résolu les tensions qui existaient entre eux. Les stratégies pour résoudre les tensions ont été les suivantes : réinterprétation du protocole d'étude, prise en charge informelle tout en respectant les règles formelles, adaptation du protocole d'étude. L'analyse est pertinente pour comprendre comment des valeurs se mettent en pratique dans la recherche sur la méditation et pour problématiser ce qui compte comme preuve dans la médecine fondée sur les faits. Au lieu d'évaluer les connaissances en se référant à un « étalon-or », ce chapitre suggère que les preuves scientifiques doivent être placées dans le contexte de leur production afin de les examiner selon leurs propres critères.

Pour aller de l'observation participative à la recherche collaborative, le quatrième chapitre offre un compte rendu méthodologique du rôle de la critique dans les collaborations interdisciplinaires de R(R)I qui cherchent à aligner le travail technoscientifique avec des considérations socio-éthiques. Alors que la critique est restée jusqu'à présent relativement peu spécifiée dans les communautés de R(R)I, ce chapitre présente la « critique générative » comme une pratique intermédiaire entre la « critique à distance » et « le manque de distance critique ». En s'appuyant sur l'observation participative à l'essai clinique susmentionné, l'analyse identifie différents modes de critique et met en lumière la façon dont ils ont façonné les interactions entre les chercheur·euse·s de chez Silver Santé Study et de son Conseil Consultatif Externe. Les chercheur·euse·s ont fait en sorte que la critique à distance permette une compréhension alternative de la méditation en tant que pratique relationnelle plutôt qu'un entraînement cérébral privé, ce qui a contribué à une représentation publique de l'étude plus réceptive sur le

plan social. La critique générative peut remodeler des objets apparemment stables lorsque des modes de perception et de connaissance considérés comme allant de soi sont ébranlés. Pour faciliter l'émergence de la critique générative dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire, une version modifiée de la méthode STIR est développée grâce à l'intégration des principes méthodologiques de l'ethnographie vidéo-réflexive.

Le cinquième chapitre décrit comment ma position par rapport à l'équipe du projet Silver Santé Study a changé flexiblement en mettant en œuvre cette version modifiée de STIR. La littérature sur la recherche collaborative souligne que le potentiel de la collaboration interdisciplinaire qui cherche à influencer sur le façonnement social de la technoscience est souvent limité par la position liminale des chercheur·euse·s en sciences sociales. Il·elle·s ont tendance à être positionné·e·s soit comme des *outsiders* adversaires, soit comme des *insiders* cooptés. Pour tenter d'infléchir cette dynamique, j'ai découvert que le fait de s'intéresser aux expériences affectives peut offrir la possibilité de nouer des engagements productifs au-delà des clivages disciplinaires. Le déconcertement (*disconcertment*) est analysé comme une ressource de collaboration par une étude STIR menée avec l'équipe de recherche de chez Silver Santé Study. À cette fin, le chapitre développe une heuristique qui associe le déconcertement, le travail affectif et la responsivité pour analyser le rôle du corps dans la collaboration interdisciplinaire. L'heuristique permet de mettre en évidence la manière dont les corps effectuent un travail affectif lorsqu'ils génèrent de la responsivité entre les collaborateur·rice·s dans les moments de déconcertement. Les corps responsifs peuvent jouer le rôle de « capteurs », de « sources » et de « transformateurs » d'expériences déconcertantes en matière de différence. L'analyse montre comment les moments de déconcertement ont stimulé les choix méthodologiques pour reconnaître, amplifier ou minimiser la différence entre les collaborateur·rice·s. Bien que les effets de ces choix soient situationnels, chacun de ceux examinés ici a suscité la responsivité. Cette dernière a aidé les collaborateur·rice·s à mettre en œuvre une critique générative qui a permis d'intégrer les aspects sociaux à la technoscience. Cette analyse contribue à la recherche STS sur le rôle de l'affect dans les réussites et les échecs de l'intégration sociotechnique collaborative.

Le sixième chapitre analyse une intervention en ligne guidée par la méthode STIR qui en élargit la portée. Il présente les résultats d'une étude menée avec Erik Fisher sur la relation entre les capacités d'intégration sociotechnique dans le travail scientifique et les activités de préservation des identités de rôles hybrides. Dans la littérature consacrée à la gouvernance de la science, la participation réflexive au pilotage social de la technoscience a été présentée comme une capacité des scientifiques à exercer une plus grande action au sein de structures contraignantes. Cette capacité est censée être accentuée chez les scientifiques ayant des identités de rôle hybrides, comme les chercheur·euse·s sur la méditation qui fusionnent les identités scientifique et méditative. À partir de ces suppositions, dans la présente étude j'ai invité des chercheur·euse·s sur la méditation à réfléchir à des décisions imminentes au cours de dialogues

avec des collègues d'une autre institution guidés par le protocole STIR. J'ai ensuite interviewé ces mêmes chercheur·euse·s à propos de leur expérience de ce dialogue. L'analyse suggère que ces dialogues peuvent aider les scientifiques à réfléchir et à changer leurs pratiques en réponse aux conflits de valeurs. En identifiant les conditions qui facilitent de tels changements, l'analyse souligne les pratiques relationnelles et interpersonnelles dans les dialogues guidés par le protocole STIR qui ont permis aux scientifiques de résister et de faire face aux contraintes structurelles. Ainsi, les chercheur·euse·s sur la méditation ont pris soin de leurs identités de rôles hybrides tout en participant de manière réfléchie à la construction sociale de la recherche.

Dans les conclusions, les résultats des chapitres empiriques sont regroupés en démontrant comment les idées de chaque chapitre étendent le concept de *valuation work*. Après une réflexion sur les limites méthodologiques, la pertinence plus large des résultats est discutée. En bref, grâce à l'étude et à la critique des processus par lesquels les scientifiques s'engagent dans les aspects socio-éthiques de leur travail, cette thèse ajoute une perspective empirique sur « l'éthique en action » aux débats publics et universitaires sur « l'éthique en théorie » dans la recherche sur la méditation. Elle révèle que la recherche sur la méditation n'a pas automatiquement les effets normatifs que ses partisan·e·s et ses opposant·e·s anticipent. Par exemple, en faisant de la méditation de pleine conscience un sujet de recherche, elle ne perd pas nécessairement ses racines éthiques bouddhistes ; elle n'améliore pas non plus la santé mentale et le bien-être dans la société de manière automatique. Au contraire, les conceptions scientifiques et bouddhistes de la méditation peuvent être tracées, déstabilisées et modifiées dans le travail scientifique à travers des pratiques réflexives qui sont déjà incorporées dans la recherche sur la méditation et celles qui sont stimulées par la recherche collaborative comme STIR. Cette trouvaille montre que les scientifiques peuvent assumer la responsabilité de la manière dont leurs recherches influencent la société et la culture – le type d'impact qui est généralement considéré comme ne relevant pas de leurs responsabilités. Par conséquent, cette thèse n'est pas seulement pertinente pour les chercheur·euse·s sur la méditation. Elle l'est aussi pour d'autres praticien·ne·s technoscientifiques, les décideur·euse·s politiques et les chercheur·euse·s en sciences sociales car elle suggère que des efforts conjoints pour créer des « espaces réflexifs », où les approches et les convictions conventionnelles peuvent être réexaminées et révisées, sont susceptibles de faciliter le pilotage social de la technoscience.